

Fiche ABC

Tenir compte de l'hétérogénéité linguistique des étudiant-e-s

Introduction

A l'Université de Fribourg comme dans d'autres institutions d'enseignement supérieur, il n'est pas rare de se trouver face à des groupes d'étudiant-e-s linguistiquement hétérogènes (p. ex. nombreux/ses Tessinois/es dans des cours donnés en français ; groupes mixtes avec des francophones et des germanophones ; étudiant-e-s étrangers dont la langue d'enseignement n'est pas la langue principale).

Dans ce document, nous proposons des réflexions issues d'une séance de discussion entre enseignant-e-s sur le thème de la diversité linguistique des étudiant-e-s. Différentes questions ont été abordées : Dans quelles situations est-elle perceptible ? Quels en sont les indicateurs concrets ? Quelles sont les difficultés que cela entraîne ? Quels sont les bénéfices possibles ? Comment peut-on analyser des situations concrètes ? Quels changements peut-on envisager pour tenir compte de cette hétérogénéité (voire la valoriser) ?

Pendant la séance, les expériences des uns et des autres ont été analysées à l'aide du tableau ci-dessous.

Tenir compte de l'hétérogénéité linguistique des étudiant-e-s dans un dispositif pédagogique

3 phases

<u>AVANT</u>	<u>PENDANT</u>	<u>APRES</u>
Public cible / prérequis	Interactions	Examens / évaluations
Plan d'études	Activités en présence et à distance	Crédits ECTS
Compétences linguistiques des étudiant-e-s et des enseignant-e-s	Gestion et valorisation des compétences linguistiques	Certification finale (diplôme ; niveau de langue) Etc.
Documentation / ressources	Etc.	
Etc.		

⇒ Quelle prise en compte des différents aspects aux différentes phases ?

⇒ Quels changements envisager ?

Voici quelques exemples de situations mentionnées par les enseignant-e-s présent-e-s :

- Dans un cours donné en français par un-e enseignant-e de langue maternelle différente du français, l'accent de l'enseignant-e peut poser des problèmes aux étudiant-e-s germanophones.
- Certains étudiant-e-s peuvent avoir beaucoup de difficultés dans la langue d'enseignement (p. ex. beaucoup de fautes dans leurs travaux écrits).
- Certains étudiant-e-s peuvent utiliser des stratégies peu efficaces, comme la traduction mot à mot de la langue d'enseignement à leur langue maternelle (et inversement).
- Certains étudiant-e-s peuvent bien connaître un sujet, mais ne pas parvenir à exprimer leurs connaissances dans la langue d'enseignement.
- Il peut être prévu que chaque étudiant-e puisse utiliser sa propre langue pour s'exprimer, même si le cours est donné dans une langue spécifique. Cela peut alors poser des problèmes aux autres étudiant-e-s, qui ne comprennent pas forcément cette langue.

Pistes et recommandations

Situations d'enseignement et d'animation de groupe classe

- Avant : s'informer sur la langue dans laquelle le cours doit être donné ; s'informer sur le background linguistique des étudiant-e-s ; prévoir une préparation différente si le cours est bilingue (p. ex. prévoir des activités plus spécifiques et plus simples, aller à l'essentiel) ; préparer un style adapté aux différents publics linguistiques (p. ex. en français → argumenter sa réponse ; en allemand → montrer qu'on connaît la réponse) ; prévoir de parler dans une langue et préparer les supports dans l'autre langue ; préparer les consignes d'activités, un glossaire avec les termes techniques, des ressources et de la bibliographie dans les deux langues ; si on ne peut pas le faire soi-même : faire traduire ses présentations PPT et/ou ses notes de cours dans l'autre langue.
- Pendant : commencer par une sensibilisation des étudiant-e-s et des enseignant-e-s au début du semestre sur les compétences linguistiques des uns et des autres, thématiser le sujet avec le groupe ; établir des règles claires pour la communication dans des langues communes ; sensibiliser les étudiant-e-s à l'importance du plurilinguisme et leur montrer en quoi cela peut être une chance pour eux (p. ex. augmenter leur compréhension de l'autre langue, s'exercer à s'exprimer dans l'autre langue) ; prévoir une répartition du temps (de travail, de parole) la plus équitable possible entre les différentes langues ; vérifier au fur et à mesure que le vocabulaire est bien compris de tous les étudiant-e-s ; faire des synthèses régulières pour s'assurer de la compréhension de tout le monde ; donner l'occasion d'exercer ses compétences linguistiques dans des travaux de groupe, pour s'entraîner ; faire des séquences plus alternées si le cours est bilingue (p. ex. raccourcir les moments ex-cathedra et préparer plus d'activités avec un public mixte (pour favoriser les synthèses, pour permettre aux étudiant-e-s de se reposer) alors qu'on peut faire des séquences théoriques plus longues pour un public monolingue ; proposer des tandems bilingues et aider à les organiser (aussi au niveau méthodologique, parce que ça ne va pas nécessairement de soi à organiser).
- Après : permettre d'utiliser un dictionnaire pendant les examens ; donner les consignes d'examen dans différentes langues ; clairement expliquer que les travaux peuvent être refusés pour des raisons de langue (p. ex. trop de fautes, niveau linguistique insuffisant) ; clarifier les exigences pour les diplômes ; établir la communication entre les sections francophones et germanophones

pour harmoniser les exigences ; favoriser les échanges linguistiques et la mobilité inter- ou intra-institutionnelle.

Situations individuelles (p. ex. encadrer un travail écrit)

- Avant : clarifier les directives pour les travaux (p. ex. indiquer qu'il est obligatoire d'écrire les travaux en français, prévoir un critère « maximum X fautes d'orthographe, sinon le travail est rejeté d'office ») ; se répartir les travaux au sein de l'équipe en fonction des compétences linguistiques des enseignant-e-s, pour pouvoir encadrer au mieux les différent-e-s étudiant-e-s ; fournir des ressources aux étudiant-e-s (p. ex. relecture du français → voir les annonces sur le site de l'AGEF ; « writing workshops » au centre de langues ; contacter le centre de langues pour voir les autres possibilités qui existent et qui pourraient être proposées aux étudiant-e-s) ; créer un fascicule avec les ressources et adresses utiles à ce sujet ; ajouter dans le plan d'étude un prérequis à l'inscription en lien avec le niveau de langue ? → ce serait plus correct pour ne pas mettre les étudiant-e-s en situation d'échec sans l'annoncer, mais pas sûr que ce soit possible → il faudrait plutôt annoncer que tel niveau est nécessaire pour bien réussir ses études.
- Pendant : c'est sûrement plus facile de gérer la diversité linguistique en suivi individuel, car les étudiant-e-s sont sûrement plus à l'aise de dire qu'ils/elles n'ont pas compris ; donner des feedbacks correctifs plus ciblés sur le français (p. ex. fautes relevées sur un premier chapitre) → mais attention : on doit surtout se concentrer sur le contenu et pas trop sur la langue.
- Après : quel est le poids donné à la langue dans la correction et la notation ? → clarifier les critères de correction et se mettre d'accord au sein de l'équipe à ce sujet.

Remarques générales

- Autre solution : donner cours à deux personnes, de langues différentes.
- Le soutien institutionnel est aussi important → propositions : encourager le bilinguisme avec un prix du bilinguisme ; faire du marketing pour les filières bilingues.
- Au niveau institutionnel, il faut aussi tenir compte du fait que les étudiant-e-s tessinois-es ne peuvent pas étudier toutes les branches dans leur langue maternelle en Suisse, donc ils/elles sont obligé-e-s de venir étudier en français ou en allemand, alors qu'ils/elles vont ensuite travailler principalement en italien. La question du poids de la langue doit donc aussi être réfléchi en conséquence.

Ressources complémentaires

Projet DYLAN (<http://www.dylan-project.org>) : brochure et cartes postales.

Doyé, P. (2005). *L'Intercompréhension. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Conseil de l'Europe. (<http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/DoyeFR.pdf>).

Information sur le Master en plurilinguisme et didactique des langues étrangères offert par l'Université de Fribourg (<https://lettres.unifr.ch/fr/langues-litteratures/plurilinguisme-et-didactique-des-langues-etrangeres/offre-detudes-master.html>).

12 octobre 2015 – Centre de Didactique Universitaire – Université de Fribourg

Document élaboré par Ángela Forero, étudiante au Master en Sciences et technologies de l'apprentissage et de la formation (MALTT) de l'Université de Genève, dans le cadre d'un stage au Centre de Didactique Universitaire de l'Université de Fribourg, sous la supervision de Marie Lambert et de Bernadette Charlier.

Données reprises et enrichies à partir des synthèses d'échanges de pratiques d'enseignant-e-s de l'Université de Fribourg, dans le cadre des communautés de pratique de la formation Did@cTIC (<http://www.unifr.ch/didactic/fr/formation>).